

des Princes &c. Avril 1736. 247

Et que de leur prosterité
Par un doux effet de ta grâce,
Le sang coulant de race en race,
Parvienne à l'immortalité,

E N V O I.

Toi dont la profonde sagesse
Brille aux yeux de l'univers,
Princesse, en ce jour d'allégresse
J'ose te présenter ces vers.
Trop heureux s'ils peuvent te plaire:
Mais du sujet le plus sincère,
Ils t'exposent les tendres vœux :
Il croira sa gloire immortelle,
Si ta bonté toujours nouvelle
Daigne jeter les yeux sur eux.

III. A ces deux Odes, j'ajoute trois Epigrammes Latines sur le même sujet, elles sont ingénieuses, & sortent de la plume d'un jeune Bénédictin de l'Abbaye de Moyen-Moutier en Vôge. Le Lecteur intelligent peut en pénétrer aisément le sens. Les voici.

In faustum FRANCISCI III. Lotharingæ Barriqæ Duci cum Mariâ
Aufriacâ connubium.

Regina allapsus, dum plausibus insonat, Urbis
Ister precipites sistere coepit aquas.
Oblitusque sui, latus quoque gaudia miscet
Cursus, & optatum pangere gestit hymen.
Obstupuere morâ Traces, causamque rogatus
Aufriacæ nupsit Lotharus, amnis ait.

R Gentis